



Si c'est dans la bien nommée Cité des anges — Bangkok — que Geeers a mûri dans la tête de Gontran Boizanté, c'est bien à Pau que ce logiciel a pris forme !

Geeers, c'est le logiciel qui a pour ambition de faire aimer les procédures à des milliers de salariés. Procédures. Le mot est lâché. Que celui qui les aime lève le doigt ! Elles font râler nombre de collaborateurs et sont pourtant indispensables.

Normand d'origine, ingénieur de formation, Gontran Boizanté a travaillé 2 ans dans le nucléaire, puis 7 ans en Thaïlande dans diverses usines et autres projets de start-up. « Je suis venu développer mon logiciel sur un marché français mature, habitué aux normes Iso ou Mase. Grâce à ce logiciel, l'enjeu est

“

Grâce à ce logiciel, l'enjeu est d'améliorer la fluidité dans la circulation des informations au sein des entreprises.

d'améliorer la fluidité dans la circulation des informations au sein des entreprises ».

On pourrait presque parler de paradoxe. « Détestées car elles sont synonymes de paperasse ou de contraintes, les procédures sont pourtant indispensables si l'entreprise veut être constante en qualité et service » rappelle Gontran.

Il est là l'enjeu qu'a décidé de relever le fondateur de cette start-up. « Rendre les procédures utilisables, agréables et simples avec un logiciel pensé sur mesure. Nous avons réussi notre POC - Proof of concept - en 2022 avec Mapotempo et Mecaméto » explique-t-il. « L'idée est de rendre Geeers accessible aux PME et ETI qui ne peuvent pas se payer SAP, des sociétés entre 10 et 1000 salariés. Notre plateforme collaborative, développée avec 2 associés parisiens et des développeurs web, permettra de coordonner les différents métiers afin, in fine, de délivrer de la valeur au client ».

Place donc au développement commercial désormais. Un véritable défi pour nombre de concepteurs qui sont avant tout des techniciens ou ingénieurs. Mais pas de quoi l'effrayer. « Lors de mes expériences en Thaïlande, j'ai fait du management, de la direction d'usine. Les rapports humains ne sont donc pas des inconnus pour moi. En plus, Hélioparc nous aide remarquablement sur ce sujet, avec des formations en marketing, des exercices de prise de parole ».

geeers

Einstein
06 35 94 76 62
www.geeers.com

Livraisons durables et tout sourire

mobi
akademy

Quel peps ! Verbe alerte, énergie débordante, bonne humeur communicative... n'en jetez plus, Sandrine Cuyeu a tout de l'entrepreneur qui vit pleinement son projet. Et qui coche toutes les cases pour réussir.

Bâtiment Einstein 1
06 17 07 74 04
mobiakademy.com



Son univers, c'est celui de la logistique urbaine durable. Il faut dire que le chantier est de taille. Un lundi matin à Paris, à 11h00, 1 véhicule sur 5 est en cours de livraison ! Impossible de manquer les fourgonnettes blanches. Celles qui assurent les livraisons d'achat e-commerce. Celles qui font le portage de repas. Ou encore les maintenances.

« Les modes de consommation, notamment depuis le Covid, ont fait exploser le secteur. L'objectif de Mobi Akademy est de professionnaliser ces métiers » explique Sandrine Cuyeu.

« J'ai créé cette plateforme e-learning pour aider les dirigeants, les chef d'équipe et même les chauffeurs en les formant afin de mieux optimiser leurs tournées, appréhender la numérisation de leurs pratiques, se sensibiliser à l'éco-conduite et évoluer vers des mobilités alternatives ». Le dernier kilomètre est aussi l'un des sujets forts lors des échanges avec les collectivités, grossistes, sociétés de livraison... « L'idée est d'encourager l'installation de hubs en périphérie pour que la livraison sur le dernier kilomètre soit assurée en mode durable. Ceci afin de respecter les lois qui obligent à basculer en faveur de la transition énergétique ».

De la PME au Retailer en passant par les collectivités, les formations de Sandrine séduisent depuis les premiers pas de Mobi Akademy, en septembre 2022. Parce qu'avant de proposer des formats pédagogiques digitaux, Sandrine avait pris le temps de comprendre les tenants et les aboutissants de cet univers.

Et de se nourrir de ses précédentes expériences professionnelles. « Oui je suis sortie de ma zone de confort » lâche-t-elle sans détour. « J'avais au fond de moi une petite voix qui me disait qu'un jour je serai entrepreneuse ». Et vu que Sandrine est du genre à relever les challenges, pas étonnant qu'elle soit déjà à son aise au cœur de l'Atelier Numérique d'Hélioparc. Pour un avenir durable.

Mecanyvois, face cachée des industriels



Du digital, des géosciences, des starts-up... Hélioparc déborde de talents. Quels qu'ils soient. Le saviez-vous ? Ici, au sein de la Technopole, on parle aussi industrie mécanique. Mecanyvois en est l'exemple même.

Bâtiment Einstein - E38-E40
06 15 67 42 60
www.mecanyvois.com

Besoin d'outillages pour fabriquer un avion ? D'éléments de transport et de calage pour finaliser l'assemblage d'un cockpit ? D'un moule pour fabriquer les tôles de portières de voiture ? Mecanyvois, c'est un peu la face cachée des industriels. Un des derniers fabricants français d'outillages en nom propre. « Pau est l'antenne paloise de cette société dont le siège se trouve dans les Ardennes. Nous sommes spécialisés dans l'étude et la réalisation de machines spéciales et d'outillages aéronautiques ainsi que dans l'usinage grande dimension » indique Andrea Blanquet, responsable du bureau palois.

Outre une nécessaire proximité avec ses clients régionaux qui se nomment Airbus, Dassault ou Lauak, Mecanyvois a trouvé à Pau un point d'ancrage. « Quand on travaille pour un industriel dont le siège est dans les Ardennes, on trouve que Pau dispose d'un solide bassin d'emploi et que l'on peut plus facilement recruter car le territoire est attractif » souligne-t-il. Parce qu'ici, autour de la gestion de projets, les compétences portent sur du dessin en 3D de systèmes ou de l'intégration de commandes numériques pour faciliter l'ergonomie.

Composée à Pau de 4 collaborateurs, Mecanyvois vise l'élargissement de son portefeuille de clients, dans le pétrolier ou encore le ferroviaire par exemple. « L'objectif est de compter une dizaine de collaborateurs d'ici 3-4 ans, entre ingénieurs

mécaniques ou chargés d'études. Côté métier, la tendance est de travailler des outillages qui prennent encore plus en compte l'ergonomie de manière à faciliter le travail des opérateurs ».

Un marché de niche qui laisse envisager une croissance de l'antenne paloise. « Nous avons trouvé de la flexibilité avec Hélioparc. La preuve, depuis 3 ans, nous avons déjà changé 3 fois de bureaux ».

